

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 5 - Episode 199 LIGHT

Bienvenue en France, Docteur Ross !

Bon... Je dois vous dire quelque chose... Mais je ne suis pas très fière de ça. Alors, s'il vous plaît, soyez sympas !

J'aime beaucoup les séries hospitalières américaines. Oui. Celles où on voit un groupe de médecins et d'infirmières qui soignent des patients avec des maladies parfois très rares... et où les histoires d'amour entre collègues sont presque aussi importantes que les opérations. Parfois même plus importantes. Je sais, ce n'est pas toujours très profond, très intelligent. Les scénarios se ressemblent. Il y a toujours un médecin brillant mais compliqué, une histoire d'amour impossible, une urgence dramatique... Mais ça marche. Et comme ça marche, les saisons continuent, encore et encore.

Bref, j'en ai regardé beaucoup. "The Good Doctor", "Dr House", "New Amsterdam", "The Resident"... J'ai même regardé "Grey's Anatomy" pendant des années. Mais aujourd'hui, j'ai moins de patience qu'avant. Depuis que les acteurs du début sont partis, ce n'est plus la même chose. Mais pourquoi est-ce que je vous parle de tout ça ? Non, je ne vais pas vous parler de séries télé. Je ne vais pas non plus parler de médecine. Je vais vous parler... de la nationalité française. Oui, ça paraît étrange, mais il y a un lien, il y a un rapport.

Le lien, c'est la série ER, qu'on appelait en France "Urgences", et bien entendu le célèbre docteur Ross. Pour moi, George Clooney sera toujours le docteur Ross. Le médecin séduisant, un peu rebelle, passionné par son travail avec les enfants, et qui ne sait pas comment avoir une relation amoureuse qui dure. Beaucoup de femmes de ma génération sont tombées amoureuses de lui en 1994, au premier épisode de la série. Et on ne l'a jamais complètement oublié. Même quand il a joué dans d'autres films. Même quand il s'est marié. On a eu le cœur brisé, bien entendu, mais on ne l'a pas oublié.

Et voilà qu'en 2021, il s'installe en France, en Provence. On est d'accord, c'est le rêve. Il est très connu, il a beaucoup d'argent, et la France est plutôt contente d'accueillir une star internationale. Jusque-là, tout va bien. Mais en décembre dernier, il a obtenu la nationalité française. Assez rapidement. Et c'est là que la discussion commence.

Pourquoi ? Bon, je pense que je vais d'abord vous expliquer comment on devient français.

En général, ce n'est pas automatique. Il faut vivre en France pendant plusieurs années, souvent au moins cinq ans. Il faut travailler, avoir des revenus, montrer qu'on est bien intégré. Il faut avoir un casier judiciaire vierge, c'est-à-dire ne pas avoir été un criminel. Et surtout, il faut parler français à un bon niveau, au moins B2. Le niveau B2, cela veut dire être capable d'écrire un texte organisé, donner son opinion, comprendre des sujets complexes. Ce n'est pas un petit niveau. Ce n'est pas facile.

Il faut aussi connaître un peu l'histoire de la France, ses valeurs, son fonctionnement. Et même si on remplit toutes les conditions, on peut attendre longtemps.

Alors certaines personnes se posent des questions. George Clooney ne vit pas en France depuis très longtemps. Il n'est pas marié à une Française. Et on ne sait pas s'il parle français au niveau B2. Pourtant, il a obtenu la nationalité. Comment est-ce possible ?

Il existe une procédure spéciale pour certaines personnes qui apportent quelque chose à la France, par exemple pour son image internationale. C'est légal. Ce n'est pas un secret. Mais pour beaucoup de gens, cela donne l'impression que les règles ne sont pas exactement les mêmes pour tout le monde.

J'ai imaginé la scène. Un bureau administratif à Paris. Un dossier avec écrit "George Clooney". Quelqu'un demande : "On lui demande une facture d'électricité à son nom ? Les



résultats de son examen de français ? Un texte sur les avantages du télétravail ?” Puis quelqu’un dit : “Est-ce qu’il sait faire la différence entre l’imparfait et le passé composé ?” Silence. “Bon... ce n’est pas grave.”

Bien sûr, le problème n’est pas George Clooney. Personnellement, je suis contente qu’il aime la France. Je trouve même ça plutôt sympathique. Le vrai sujet, c’est l’égalité. Est-ce que les règles sont les mêmes pour tout le monde ? Est-ce qu’être célèbre change les choses ? Moi, je pense à mes élèves. Ceux qui préparent un examen de niveau B2. Je les vois travailler, corriger leurs fautes, essayer d’argumenter clairement. Je les vois stressés avant l’oral. Certains perdent leurs moyens, c’est-à-dire qu’ils oublient tout à cause du stress. Ce n’est pas simple. Et je suis sûre que certains Français de naissance auraient du mal à réussir cet examen. George Clooney, lui, il a juste à sourire et les examinatrices lui donneront tous les points.

En même temps, je trouve normal que la France demande un bon niveau de langue. Si on veut devenir français, c’est logique de parler français et de comprendre le pays. La nationalité, ce n’est pas seulement un document. C’est un lien. C’est un engagement. Mais je comprends aussi que cela fasse un peu mal quand on voit qu’une personne célèbre obtient plus facilement ce que d’autres attendent depuis des années. On peut se demander pourquoi. Est-ce que George Clooney a vraiment besoin d’un passeport français ? Il peut déjà vivre en France, voyager en Europe, travailler sans problème. Peut-être que c’est symbolique. Peut-être que c’est stratégique. Peut-être que c’est une question d’image. Finalement, cette histoire nous dérange peut-être parce qu’on aime croire que les règles sont les mêmes pour tous. On aime penser que la nationalité se mérite. Peut-être qu’on est un peu naïfs. Un peu idéalistes.

En attendant, si je vois un jour le docteur Ross sur un marché en Provence, je lui dirai : “Bienvenue en France.” Et ensuite, je lui parlerai en anglais. Juste au cas où il a encore des difficultés avec le français.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License